

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 38 (2011)
Heft: 2

Artikel: Les Suisses de l'étranger votent : je vote!
Autor: Deplazes, Ursula / Arn, Rudolf / Gagnebin, Nasha
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-911913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

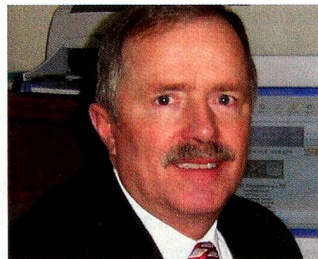
Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je vote! Plus d'un Suisse sur dix vit à l'étranger: les dernières statistiques font état, précisément, de 695 101 Suissesses et Suisses de l'étranger, dont 135 877 étaient inscrits aux registres des électeurs de leur pays d'origine à la fin de l'année passée. Un quart de l'ensemble des Suissesses et Suisses de l'étranger adultes – soit 2,4 % de la totalité des électeurs – participent directement à



*Prénom: Ursula
Nom: Deplazes
Âge: 41
Lieu de résidence: Rome, Italie
depuis: automne 2008*



*Prénom: Rudolf
Nom: Arn
Âge: 66
Lieu de résidence:
North Brookfield, MA
depuis: 1990. Déménagement
aux États-Unis en 1978.*

Vous prendrez part aux élections du 23 octobre. Est-ce que vous votez régulièrement?

URSULA DEPLAZES: Oui, lorsque je reçois le matériel de vote dans les temps.

RUDOLF ARN: Oui.

Quels souvenirs avez-vous de la première élection ou votation à laquelle vous avez participé?

Je ne me souviens pas de la première votation à laquelle j'ai participé, mais je vote. J'ai vécu dans plusieurs pays et me suis toujours réjouie de pouvoir prendre une part active quant au destin de ma patrie. J'y vois un privilège.

J'étais heureux et fier de pouvoir y participer et donner mon avis sur des sujets qui me paraissaient importants en tant que citoyen suisse vivant à l'étranger.

Et pourquoi prenez-vous part aux élections et votations?

En tant que Suissesse de l'étranger, je me sens aussi concernée par les élections et votations en Suisse. C'est la raison pour laquelle j'assume volontiers ma responsabilité politique.

J'estime important de participer à ce processus et d'exprimer ainsi mon opinion. Bien qu'ayant vécu de nombreuses années à l'étranger, je me sens toujours très lié à la Suisse et suis fier d'en être citoyen.

Comment décidez-vous à qui donner votre voix?

La plupart du temps, je m'informe sur la vie politique en Suisse via Internet et par la presse. Mais le plus important est d'en parler avec mes proches en Suisse. Et bien entendu, je consulte aussi le matériel de vote.

Je lis les informations remises avec le matériel de vote. En cas de doute ou si je ne parviens pas à me décider, j'en parle avec ma sœur ou mon frère, qui vivent en Suisse.

Les Suisses de l'étranger peuvent voter bien qu'ils ne paient pas d'impôts et n'assument ainsi pas de responsabilité. C'est là une critique courante.

Prendre ses responsabilités pour un pays va bien au-delà du paiement d'impôts. Les Suisses de l'étranger jouent un rôle d'ambassadeurs important pour la Suisse et tissent pour elle des liens durables. Je remarque que les Suisses de l'étranger s'organisent de mieux en mieux et souhaitent prendre davantage de responsabilités.

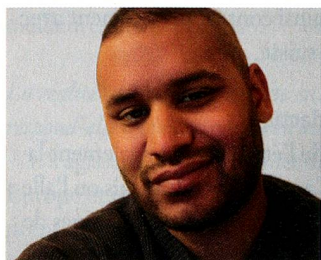
Les Suisses de l'étranger peuvent, par des décisions et opinions réfléchies, contribuer dans une large mesure à la culture et à la vie en Suisse, bien que vivant loin de leur pays d'origine.

Quels sont les problèmes les plus importants que les politiciens suisses devraient résoudre?

En tant que Suissesse de l'étranger, je suis préoccupée par la situation de la Suisse dans l'environnement international. Dans ce contexte, nous traversons une phase décisive, dans laquelle la Suisse doit trouver un équilibre entre intégration et préservation de notre identité suisse.

La situation en matière d'immigration constitue l'un des principaux problèmes. L'arrivée de migrants indésirables ou illégaux exige des lois strictes en la matière. Et l'augmentation du chômage est un autre problème auquel la Suisse doit sérieusement s'attaquer.

la vie politique et aux décisions de la Suisse. Durant cette année électorale, la «Revue Suisse» présente quelques-uns de ces «électeurs suisses de l'étranger» et leur demande ce qui les motive à s'engager politiquement malgré leur éloignement. Les portraits de ces électrices et électeurs seront publiés sur www.SwissCommunity.org.



*Prénom: Nasha
Nom: Gagnebin
Âge: 29
Lieu de résidence: Paris, France
depuis: 2006*



*Prénom: Bernhard
Nom: Beutler
Âge: 48
Lieu de résidence: São Paulo,
Brésil
depuis: 2009.
Vit au Brésil depuis 2005*

NASHA GAGNEBIN: Oui. Pour moi c'est très important, je n'ai jamais manqué un seul vote depuis que j'ai obtenu mon droit de vote en 1999. Je me suis même présenté à une élection au Grand Conseil bernois en 2002 et au Conseil national en 2003.

BERNHARD BEUTLER: Oui, je vote régulièrement car j'estime important que nous, Suisses de l'étranger, aidions nos représentants politiques dans leurs décisions, en particulier en matière d'internationalité, où les Suisses de l'étranger doivent pouvoir apporter leur pierre à l'édifice.

Je venais d'avoir 18 ans et j'étais en année d'échange AFS (Intercultural Programs Switzerland) en Nouvelle-Zélande. Ma mère m'a envoyé le matériel de vote sur l'assurance maternité. Elle m'avait écrit: «Vote comme tu veux, mais on la veut depuis des années!»

C'était en 1984, il s'agissait alors de l'initiative pour un avenir «sans nouvelles centrales atomiques». Lors de toutes les discussions portant sur les votations, je m'étais surtout intéressé aux opinions des jeunes, car j'étais d'avis qu'il s'agissait de «notre avenir, à nous, les jeunes».

On me donne le droit de m'exprimer, je le prends! Et je ne m'autorise donc pas à râler que rien ne se passe sans être allé voter. Voter et élire n'est pas difficile. Il suffit de s'y intéresser un tant soit peu.

Nous disposons de cet instrument démocratique et devrions dès lors en profiter. Il est important que chaque citoyen suisse se rende aux urnes, sinon les résultats peuvent s'en retrouver «faussés». Nous, Suisses de l'étranger, portons aussi la responsabilité de l'avenir de la Suisse.

Je ne vote pas une liste. Je donne ma voix à un parti et, ensuite, je choisis principalement en fonction de la langue. Je privilégie les candidats romands, puis les candidats jeunes. Et j'essaie d'élire plus de femmes que d'hommes, car je pense qu'elles font de la politique autrement et mieux.

Sur la base de différents critères, les plus importants étant pour moi la crédibilité, ce que les politiciens ont accompli jusqu'ici et leur attitude face à la politique intérieure et étrangère.

Qu'en pensez-vous?

Les Suisses de l'étranger ne peuvent de toute façon pas faire basculer le résultat dans tel ou tel camp. Mais nous avons une énorme responsabilité comme «ambassadeurs» de terrain, nous devons constamment expliquer et même parfois nous excuser pour l'image qu'a la Suisse dans nos pays de résidence.

En tant que Suisse domicilié à l'étranger, on ne représente pas sa seule personne, mais aussi son pays. Lorsque les Suisses de l'étranger travaillent bien, les recettes retournent de différentes manières dans les caisses suisses. En outre, bon nombre d'entre nous reviendront un jour au pays et ont dès lors le droit de participer aux décisions d'avenir.

Il faudrait modifier la Constitution pour permettre une représentation minimale des Suisses de l'étranger au Parlement, population qui représente presque un dixième de la population totale.

Les politiciens doivent avant tout s'occuper du vieillissement – c'est-à-dire de la prévoyance vieillesse –, de l'intégration des habitants étrangers, de l'isolement de la Suisse, des frais du secteur de la santé et des institutions sociales, des questions de formation et de la protection de l'environnement.